

discoursfunerailles.fr

Mesdames, Messieurs, chers amis, chère famille,

Merci d'être ici aujourd'hui pour accompagner Marc, et pour nous entourer de votre présence. Votre chaleur et vos gestes, vos mots et vos silences, nous portent plus que vous ne l'imaginez.

Mon Marc est parti à 52 ans. Il était né un 14 mars 1972, et pendant toutes ces années, il a su faire ce que peu savent faire: transformer la vie quotidienne en un lieu de douceur, de fidélité et de rires tranquilles. Depuis vingt-huit ans, j'ai eu la chance d'être son épouse, sa compagne de route. Un homme doux et attentionné, discret, mais dont l'humour arrivait toujours au bon moment, comme une lumière qui se lève sans bruit.

Il a grandi à Nantes, le cœur toujours tourné vers l'ouest, vers la mer, puis il a poursuivi ses études d'ingénieur à Lyon, avec cette persévérance qui ne l'a jamais quitté. Plus tard, il a fondé une petite entreprise de rénovation écologique. C'était à son image: sobre, exigeante, respectueuse de la nature et des gens. Il ne bâtissait pas seulement des murs. Il bâtissait des lieux où l'on respire, où l'on vit mieux, où l'on se parle. Il avait le sens du service et de l'engagement. Quand il disait oui, c'était un vrai oui.

Marc, c'est aussi un mari et un père. Époux de Claire, père d'Hugo et de Camille, fils de Jean et Mireille, frère de Sophie. Sa famille, c'était son grand projet durable, sa plus belle œuvre. Il savait apaiser les tensions d'une main posée sur une épaule, d'un rire qui faisait retomber la pression, d'un conseil donné sans jamais juger. Hugo, Camille, vous le savez: votre papa croyait en vous avec une force tranquille. Il vous a appris à regarder loin, à avancer droit, à rester honnêtes, à prendre soin du vivant. Cette confiance-là, rien ne l'éteindra.

Je voudrais vous partager un souvenir, un de ces moments simples qui restent

pour toujours. ~~Un voyage en Bretagne sous une pluie décidée~~, celle qui vous trempe dans l'instant. Au lieu de se plaindre, Marc a improvisé un pique-nique dans la voiture. Une nappe posée sur les genoux, des rillettes, du fromage, des rires qui embuaient les vitres. Les enfants riaient, et moi avec eux. La pluie devenait complice. C'était lui: transformer une contrainte en souvenir heureux, la vie en mieux.

Marc aimait la montagne. La randonnée le recentrait. Il partait tôt, sac léger, et revenait avec des clichés de paysages dont il parlait comme d'amis. La photographie lui offrait un regard: il savait trouver la lumière. Dans la cuisine, c'était un chef de terroir. Il aimait mijoter, patienter, faire goûter. Et dans le jardin, infiniment patient, il regardait pousser les choses avec une fierté d'enfant. Il bricolait comme on écrit une lettre: avec application, sans bruit, et toujours pour quelqu'un.

Ce qui nous manquera, et déjà nous manque, c'est son rire calme, cette manière de ralentir le temps, de ramener chacun à l'essentiel. Ce sont ses conseils posés, sa persévérance qui n'écrase pas, son humour qui ne blesse jamais. C'est aussi sa fidélité à ses engagements, à ses amis, à ses idées: le respect de la nature, l'honnêteté, le service discret, le travail bien fait.

Aujourd'hui, sa trace est partout. Dans chaque fenêtre bien orientée pour capter le soleil d'hiver. Dans chaque sentier de montagne où il nous a appris à marcher à notre rythme. Dans chaque plat partagé en famille, quand on se met à rire sans trop savoir pourquoi. Dans notre jardin, où, j'en suis sûre, quelque chose continuera de pousser de sa patience.

Je veux dire merci. Merci, mon Marc, pour ton amour constant. Pour ta patience, qui a réparé tant de petites choses invisibles. Pour la sécurité que tu as toujours donnée à notre famille. Tu nous as appris que la force n'a pas besoin de bruit, que la tendresse est une manière d'être au monde, que l'on peut vivre simplement et faire beaucoup de bien.

À Jean et Mireille, à Sophie, merci d'avoir façonné cet homme de cœur. À nos

enfants, Hugo et Camille, sachez que vous êtes le prolongement vivant de ce qu'il a été. Quand vous rirez doucement, quand vous prendrez le temps d'écouter, quand vous tiendrez une parole donnée, il sera là. Et à vous tous, amis, collègues, compagnons de sentiers, voisins, merci d'avoir été sa communauté. Vous savez ce qu'il a apporté, et ce qu'il laisse en partage.

Notre peine est grande, mais notre gratitude l'est tout autant. Nous ne dirons pas seulement au revoir: nous dirons merci pour la route parcourue ensemble. Marc nous laisse un héritage clair: aimer sans fracas, respecter la terre qui nous porte, tenir nos promesses, et trouver la lumière même quand le ciel est bas.

Alors, oui, nous pleurons. Mais nous nous souvenons aussi. Nous allons continuer de marcher, de cuisiner, de jardiner, de rire calmement. Nous irons, un jour de pluie, refaire un pique-nique dans une voiture, rien que pour entendre sa voix au creux de nos rires.

Mon Marc, ta place est en nous, dans nos gestes de chaque jour. Tu as bâti solide. Nous continuerons l'ouvrage.

Merci.

Ce discours a été créé avec discoursfunerailles.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant sur discoursfunerailles.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursfunerailles.fr